

# Nous gaspillons des milliards dans une révolution robotique qui n'arrivera pas

écrit par Le Media en 4-4-2 | 3 septembre 2023



*Crédit photo : Image générée par Midjourney – Illustration d'un robot maladroit en action*



*Crédit photo : Image générée par Midjourney – Illustration d'un robot maladroit en action*

Les espoirs placés dans la révolution robotique de la décennie 2020 se sont heurtés à des défis majeurs. Des échecs retentissants dans le domaine des robots cuisiniers et des taxis autonomes ont mis en évidence les limites techniques, les coûts élevés et les exigences de perfectionnement auxquels font face les innovations robotiques. Malgré les investissements massifs, la transition vers une automatisation généralisée semble encore lointaine et complexe.

Par Matthew Lynn,

Les années 2020 étaient censées être la décennie où la révolution robotique décollait réellement. Nous serions tous en train de rouler dans des taxis contrôlés par ordinateur, de prendre des boissons auprès de robots barmans et de rentrer chez nous dans des maisons nettoyées par des serviteurs androïdes efficaces. Mais cela n'est pas encore arrivé et c'est pas pour demain.

Au lieu de cela, à San Francisco, les voitures sans conducteur se détraquent ; tandis qu'en Grande-Bretagne, une

start-up financée par des millions de dollars pour fabriquer des robots chefs a connu un échec spectaculaire. En réalité, la révolution des robots s'effondre – et des milliards sont sur le point d'être gaspillés dans le processus.

Ce fut une semaine qui donne à réfléchir pour les évangélistes de l'industrie robotique. Vous pensez peut-être que San Francisco avait suffisamment de problèmes avec les vagabonds et la criminalité de rue, mais elle a désormais ajouté les taxis sans conducteur excentriques à sa liste de défis.

Quelques jours après que l'unité Cruise de General Motors ait obtenu l'autorisation d'exploiter une flotte de taxis entièrement contrôlés par ordinateur, le chaos a éclaté dans les rues, obligeant à réduire de moitié le nombre de ces véhicules. L'un d'eux a heurté un camion de pompiers, tandis qu'un camion entièrement vide a été impliqué dans une collision avec un autre véhicule.

Ce démarrage tumultueux n'est certainement pas ce que l'entreprise espérait, et il ne semble pas non plus susceptible d'inciter d'autres villes à permettre à Cruise, ou à des concurrents comme Waymo de Google, de déployer leurs véhicules sur leurs routes en toute liberté.

De ce côté-ci de l'Atlantique, la startup spécialisée dans les robots cuisiniers, Karakuri, qui avait reçu d'importants financements, notamment de la part d'Ocado et du gouvernement, connaît actuellement des difficultés majeures. Les 4 millions de livres sterling investis par Ocado pour acquérir une participation de 20 % ont pratiquement été perdus, tout comme la majeure partie des autres investissements. En fin de compte, les actifs restants de l'entreprise ont été vendus pour seulement 350 000 livres sterling.

Ses machines sophistiquées conçues pour préparer des sushis

parmi une gamme de plats, remplaçant les chefs traditionnels, ont eu du mal à trouver une place rentable sur le marché. De même, Creator, une entreprise américaine qui construisait un restaurant de hamburgers entièrement géré par des robots, a fermé ses portes en mars.

Pendant ce temps, il y a peu d'indications que les robots sont en train de conquérir le monde. Très peu d'entre nous possèdent encore des robots aspirateurs, et bien qu'il existe de nombreuses tondeuses à gazon automatisées sur le marché, la plupart d'entre nous préfèrent toujours la méthode traditionnelle de tonte manuelle dans le jardin.

Mis à part quelques essais, la plupart de nos colis Amazon sont toujours livrés par des êtres humains, et nous continuons à acheter des produits auprès de vendeurs réels plutôt que d'opter pour des solutions électroniques. L'automatisation a eu un certain impact sur notre vie quotidienne. Les caisses en libre-service sont désormais courantes pour effectuer des achats rapides, et les chatbots sont là pour répondre à des questions simples lorsque nous souscrivons une nouvelle assurance.

Cependant, il est frappant de constater à quel point la robotique a eu jusqu'à présent peu d'impact et combien de startups autrefois prometteuses ont été laissées de côté.

Et ce, malgré d'énormes investissements. En 2021, l'industrie du capital-risque a injecté 17 milliards de dollars (13 milliards de livres sterling) dans le secteur, et presque autant l'année dernière, et ce n'est que l'argent destiné aux start-ups. Les grandes entreprises ont investi encore plus. Et il devrait y avoir une forte demande.

Nous sommes tous conscients des pénuries de main-d'œuvre souvent paralysantes au Royaume-Uni, mais elles sont tout aussi graves en Allemagne, aux États-Unis et dans de nombreuses autres économies développées.

Dans des secteurs comme l'hôtellerie et la logistique, les entreprises se plaignent constamment du manque de personnel. On pourrait penser qu'elles seraient enthousiastes à l'idée de faire appel à des robots pour effectuer le travail à leur place, mais malgré tous les investissements consentis, il n'y a pas grand-chose à montrer pour le moment. En réalité, trois défis majeurs se dressent devant elles.

Tout d'abord, la technologie n'est généralement pas suffisamment performante. Il est relativement facile de créer une présentation convaincante pour attirer des investissements de sociétés de capital-risque et de concevoir un prototype capable d'accomplir quelques tâches simples en laboratoire. Cependant, transformer ce prototype en un produit fini pouvant être fabriqué en série est une tout autre histoire. Jusqu'à présent, il y a peu de preuves montrant que de nombreuses startups de robotique ont réussi à passer de la phase de développement à une intégration réussie dans le monde réel.

Deuxièmement, le coût est souvent trop élevé. Pour ne prendre qu'un exemple, il existe déjà un certain nombre de robots barmen parmi lesquels choisir, et peut-être que certains d'entre eux préparent même un Martini assez décent. Mais une recherche rapide sur le Web révèle qu'ils coûtent généralement entre 116 000 et 151 000 euros pièce. C'est beaucoup.

Il en va souvent de même pour les robots chefs, les serveuses ou le personnel d'enregistrement. Le simple fait est que les robots sont généralement conçus pour remplacer les compétences de bas niveau, qui, de toute évidence, se situent à l'extrémité la moins chère du marché du travail. Il est difficile de justifier de payer 116 000 euros pour un robot barman alors que vous pouvez en embaucher un vrai pour 29 000 euros par an.

Bien sûr, avec des volumes plus importants et des séries de

production plus longues, le coût de nombreux robots pourrait commencer à baisser, mais les prix devront baisser considérablement avant qu'ils ne deviennent réellement une proposition commercialement viable. Les entreprises ne remplaceront pas les gens par des machines tant qu'elles ne seront pas payées pour le faire.

Enfin, les tâches pour lesquelles les robots pourraient être utilisés nécessitent des niveaux de perfection qu'ils ne peuvent pas encore atteindre. Personne ne veut d'un taxi sans chauffeur.

**Ecrit par Matthew Lynn, initialement publié dans [The Daily Telegraph](#) et traduit par *Le Média en 4-4-2*.**

*par [Le Média en 4-4-2](#)*

<https://lemediaen442.fr/nous-gaspillons-des-milliards-dans-une-revolution-robotique-qui-narrivera-pas/>